

à saint Joseph, vu que Notre-Seigneur lui-même avait daigné lui recommander le culte de son Père nourricier. “ Il me plaira, lui dit le divin Maître, que tu rendes tous les jours un hommage spécial de louanges au bienheureux e' virginal saint Joseph, mon très généreux nourricier ; tu le feras en t'entretenant de cette pensée : *Bienheureux les cœurs purs parce qu'ils verront Dieu.* ”

Parmi les pratiques de dévotion en usage pour honorer saint Joseph, il en est une particulièrement agréable à ce saint Patriarche et qu'il se plaît à récompenser par de nombreuses grâces. Elle consiste à réciter *sept Pater* et *sept Ave* en l'honneur de ses sept Douleurs et de ses sept Allégresses, pieuse pratique qui devait encore prendre naissance dans l'Ordre de Saint-François. Deux Franciscains naviguaient vers les côtes de Flandre, lorsqu'une furieuse tempête se leva et engloutit dans les abîmes le vaisseau qui les portait avec trois cents autres passagers. Les deux religieux parvinrent à saisir un débris du navire et luttèrent ainsi pendant trois jours entiers contre les vagues menaçantes. Déjà les forces commençaient à les abandonner, et ils n'avaient plus en perspective que la vaste tombe où ils allaient être ensevelis. Cependant ils ne cessaient pas de se recommander à saint Joseph pour lequel ils avaient une grande dévotion. Tout à coup apparaît à leur regard un jeune homme majestueux et doux qui les salue par un gracieux sourire. La présence de l'inconnu rassure les naufragés, qu'elle remplit à la fois d'une ineffable consolation et d'une vigueur nouvelle. Ce n'est pas tout, l'étranger se fait pilote, guide à travers les flots le frêle débris avec une merveilleuse adresse, et dépose enfin sur la plage nos deux infortunés. Inutile de dire avec quel empressement ils tombent à genoux pour remercier Dieu et quelle reconnaissance ils témoignent à leur bienfaiteur, dont ils demandent le nom pour le bénir à jamais. “ Je suis Joseph répondit leur libérateur ; si vous voulez reconnaître ce que je viens de faire pour vous, méditez chaque jour les *sept Douleurs* et les *sept Allégresses* de ma vie mortelle, en récitant sept fois l'Oraison dominicale et sept autres fois la Salutation angélique. *De précieuses faveurs sont réservées à ceux qui pratiqueront cette dévotion.* ” Il leur dévoile ensuite ces joies et ces douleurs, et disparaît laissant les deux religieux enivrés des plus pures délices.